

Les États-Unis et l'Union européenne sont-ils l'arrière-garde de l'Ukraine?



Par Alfredo García Almeida*

Ce n'est un secret pour personne qu'en Ukraine, les États-Unis et l'Union européenne (UE) mènent une guerre par procuration contre la Russie. La guerre par procuration, caractéristique de la guerre froide, se produit lorsque deux ou plusieurs puissances utilisent des tiers comme mandataires au lieu de s'affronter directement. La guerre de la péninsule coréenne, de 1950 à 1953, et celle de la péninsule vietnamienne, de 1955 à 1975, ont été des guerres par procuration, au cours desquelles les États-Unis, l'URSS et la Chine ont utilisé à la fois des territoires et des peuples en lieu et place d'une confrontation militaire directe.

Aujourd'hui, le débat porte sur la question de savoir si les États-Unis et l'Europe interviennent directement dans la guerre en Ukraine. Washington et Bruxelles glissent le long d'une fine ligne rouge d'implication "indirecte" de plus en plus compromettante par le biais de l'OTAN. Les États-Unis sont le principal "donateur" avec 40,4 milliards de dollars à ce jour. L'aide militaire consiste en des missiles Patriot, des systèmes de défense aérienne et des missiles Hawk, des obus d'artillerie, des drones Puma et des munitions guidées par laser. Les 6 000 obus d'artillerie de 155 mm utilisés chaque jour par les Ukrainiens sont produits à l'usine de munitions de l'armée de Scranton, en Pennsylvanie (États-Unis). Les obus de réserve stationnés en Corée du Sud et en Israël ont été expédiés en Ukraine, et le Pentagone prévoit actuellement de faire de même pour le Japon.

Le Royaume-Uni est le deuxième plus grand "donateur", avec 2,3 milliards de livres sterling, ainsi que la formation de milliers de soldats ukrainiens, avec le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Suède et la Norvège, y compris des opérateurs de chars, des marines et des pilotes d'avions de chasse.

Après avoir versé 7,2 milliards d'euros à l'Ukraine en 2022, la France "donnera" 18 milliards d'euros en 2023. En termes d'aide militaire, Paris fournit de l'artillerie, de la mobilité blindée et de la défense sol-air. L'Allemagne, dont l'aide militaire précédente s'élevait à 2,75 milliards d'euros, dispose d'un nouveau paquet d'armement d'une valeur de 2,7 milliards d'euros, allant des chars Leopard 1 aux véhicules blindés de combat, en passant par les systèmes de missiles et les drones.

Le rôle d'arrière-garde des puissances occidentales à travers l'OTAN est publiquement déguisé en "pression" de l'UE sur l'Alliance atlantique et en "résistance" du bloc militaire. Alors que le Parlement européen exhorte l'OTAN à "honorer son engagement envers l'Ukraine et à ouvrir la voie au processus d'intégration", l'OTAN réitère son "refus" d'incorporer l'Ukraine "tant que la guerre n'est pas terminée". "Dans le cadre des préparatifs du sommet de Vilnius en juillet prochain, nous ne discutons pas de la possibilité de lancer une invitation formelle. Ce dont nous discutons, c'est de la manière de rapprocher l'Ukraine de l'OTAN", a déclaré le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, à Berlin le 20 juin.

Cependant, quelques jours auparavant, Anders Fogh Rasmussen, ancien secrétaire général de l'OTAN (2009-14), avait déclaré au journal britannique The Guardian : "La Pologne et certains États baltes pourraient envoyer leurs troupes en Ukraine à titre individuel si le président Zelensky ne reçoit pas de garanties de sécurité tangibles lors du prochain sommet du bloc atlantique". Cela pourrait déjà être en train de se produire secrètement.

* Journaliste, analyste international et collaborateur de Mérida, Yucatán.



Radio Habana Cuba